

surtout dans les campagnes, en tout foi. Les habitants du nord du Saint-Laurent ne se contentaient pas de leur donner à pleines mains, mais transportaient aussi d'une paroisse à l'autre, en se relayant, les produits de leurs quêtes jusqu'à leur convent même; et ceux de la rive sud en faisaient autant. Ils les déposaient à la Pointe-Lévis, d'où les canotiers les traversaient *gratis* jusqu'à la basse-ville de Québec.

"... Les Récollets distribuaient des aumônes abondantes du produit des quêtes qu'ils recevaient des riches.

"Les Récollets rendaient hospitalité pour hospitalité, non-seulement à ceux des riches habitants de la campagne où ils étaient le mieux accueillis, mais aussi à ceux pour lesquels il aurait été onéreux de payer leur gîte dans une auberge. Ils hébergeaient même les chevaux...

"Les Récollets veillaient les malades, non-seulement chez les riches où ils étaient certains d'un bon réveillon, mais aussi chez les pauvres auxquels ils apportaient eux-mêmes à souper.

"Les Récollets ensevelissaient les morts, veillaient et priaient auprès de leur corps et jetaient la dernière pelletée de terre sur leur cercueil.

"Les Récollets faisaient le catéchisme aux petits enfants, et l'école aux enfants des pauvres." (1)

Ste-Anne-de-la-Pocatière ou la Grande-Anse, et la Rivière-Quelle ou la Bouteillerie ou encore Notre-Dame de Liesse, furent à l'origine desservies par un même missionnaire, qui d'abord résida à la Rivière-Quelle, en 1685, puis à Ste-Anne en 1715.

"Si vous étiez entré dans la petite chapelle de Notre-Dame de Liesse, à la fin d'octobre de l'année 1686, vous auriez pu apercevoir un vénérable moine agenouillé, en prière, au pied du tabernacle, où il passait une partie de ses jours. Sa tête largement tonsurée, son froc et sa robe de bure rattachée autour de ses reins avec une courroie, (2) indiquaient un religieux récollet de l'ordre de saint François; c'était le Père Nicolas Cadart, premier missionnaire résident à la Bouteillerie. Parti de France peu de temps auparavant, il était venu dans ce coin retiré du monde, couronner dignement une vie d'austérité et d'oraison. En consacrant à quelques ouailles le peu de jours qu'il lui restait à vivre. Fidèle au conseil de l'*Imitation de Jésus-Christ*, il avait aimé pendant sa vie à être ignoré et à ne passer pour rien, et il achevait sa carrière comme il l'avait commencée. Ce bon Père, qui possédait une éducation classique, n'a laissé d'autre trace de son séjour ici que les actes rédigés en latin qu'il a écrits dans les registres. Mais si ses actions ne sont pas consignées aux livres des hommes, elles sont écrites au livre de Dieu. Au reste, ajoute l'abbé Casgrain, de qui sont ces lignes, l'histoire de cet humble religieux est celle de presque tous les missionnaires séculiers et réguliers qui ont évangélisé nos campagnes. Doués, la plupart, de belles intelligences, instruits,

(1) De Gaspé, *Mémoires*. Québec, 1885. Chapitre IIe.

(2) Non pas, mais avec une corde. (Note de l'auteur.)